

» marchand serait donc mieux servi, & le
 » Navigateur aurait un prix raisonnable.
 » Si le prix de Nantes pour Bayonne a
 » été depuis 20 ans de 17 à 23 le ton-
 » neau, quel inconvénient y aurait-il
 » de fixer à 20 #, & sur la même propor-
 » tion pour les autres Ports? On ne peut
 » douter que l'exclusion du fret ne soit
 » du plus grand avantage pour nos Na-
 » vigateurs; mais pourquoi n'y ferait-on
 » pas participer le Cultivateur en pré-
 » venant les abus qui s'introduisent dans
 » le prix du fret au préjudice de l'ex-
 » portation »?

Ces réflexions ont insensiblement por-
 té M. D. . . . à examiner le fret hollan-
 dais pour le comparer avec le nôtre. Il
 a établi en conséquence six questions re-
 latives à cet objet, & en a fait part à un
 habile Négociant qui demeure dans un
 de nos Ports le plus fréquenté par les
 Hollandais. Voici ces questions & les
 réponses.

Question 1^{re}. La construction des Vais-
 seaux Hollandais qui viennent négocier
 dans nos Ports de France est-elle moins
 solide que celle de nos Vaisseaux? &
 dans ce cas, cela dépend-il de la forme
 du Vaisseau, de la différente espèce du
 bois, de l'économie dans le travail né-
 cessaire pour en assurer la solidité, ou
 de quelqu'autre cause que ce soit? Ces
 Vaisseaux tels qu'ils sont, (sans avoir
 égard à leur forme ni à leur qualité)
 résistent-ils aussi bien au gros temps que les
 nôtres, & sont-ils plus dangereux à périr
 à quelque égard?

Réponse 1^{re}. Les Vaisseaux Hollandais
 qui font la navigation dans les Ports de
 France, sont moins solides dans leur
 construction que nos Vaisseaux, sur-tout
 par le devant, cela par le défaut de liai-
 son, & leurs bois ne sont pas aussi bons
 que les nôtres, parce qu'ils sont plus gras,
 & ce n'est que le grand soin qu'ils pren-
 nent de leurs Navires qui les fait durer
 autant que les nôtres, pourvu qu'ils ne
 fassent pas de voyages dans les pays
 chauds, où le bois se corromprait facile-
 ment. Les Vaisseaux Hollandais résistent
 au gros temps comme les nôtres, lorf-
 qu'ils sont en pleine mer, & Navire égal;
 mais s'ils sont près des côtes, ils sont
 plus sujets à périr que les Vaisseaux Fran-
 çais, parce qu'ils dérivent plus, ce qui

les oblige souvent d'avoir recours à mouil-
 ler sur les côtes; & leur salut dépend des
 bons cables & autres, dont ils sont
 pourvus pour l'ordinaire.

La suite à l'Ordinaire prochain.

P A S S A G E D U S U N D.

Le 17 Septembre 1765, il est passé par
 le détroit du Sund, le Navire du Capitai-
 ne *Douwes Claes* parti de Dantzick pour
 Rouen chargé de laine; — celui du Ca-
 pitaine *Wiebe Pieters Velsen*, parti de Dant-
 zick pour Amsterdam chargé de cendres;
 — le 18, le Navire du Capitaine *Johan*
Heidtman, parti de Stockholm pour Amf-
 terdam chargé de goudron; — celui du
 Capitaine *Hibbe Harmans*, parti de Konis-
 berg pour Amsterdam chargé de semences;
 — Celui du Capitaine *Th. Stockbell* parti
 de Wibourg pour Newcastle chargé de
 planches; — du 19, le Navire du Capi-
 taine *Isbrand Thomas*, parti de Dantzick
 pour Amsterdam, chargé de cendres & de
 poutres; — Ceux des Capitaines *Reik*
Wolters, parti de Dantzick; — *Berend*
Walle & *Anders Berg*, partis de Stockholm,
Seeger Sybolts, parti de Riga; — *Dirck*
Jurians, parti de Konisberg; — *Hendrick*
Stoffels, parti de Petersbourg, tous les six
 chargés de fer & de semences pour Amf-
 terdam; — le 20, le Navire du Capitai-
 ne *John Hugall*, parti de Petersbourg pour
 Londres chargé de chanvre; — celui du
 Capitaine *John Swanton*, parti de Londres
 pour Narva sur son lest; — celui du Ca-
 pitaine *George Blank*, parti de Londres
 pour Konisberg à fret; — celui du Ca-
 pitaine *Joannes Tidecks*, parti de Londres
 pour Stockholm à fret; — le 21 le Na-
 vire du Capitaine *Dirk Mans*, parti d'Amf-
 terdam pour Oostzée, chargé de beurre
 & de harengs; — le 22, ceux des Capi-
 taines *Jan Falkemo*, *Abe Annes*, *Jan Poppes*,
 partis d'Amsterdam pour Oostzée, char-
 gés de beurre & de harengs; — celui
 du Capitaine *Tiatling Bankes*, parti de
 Rotterdam pour Oostzée, chargé de beur-
 re & de harengs; — celui du Capitaine
Lars Torfel, parti de Rouen pour Stoc-
 kholm, chargé de plâtre; — le 23, le
 Navire du Capitaine *William Herbert*,
 parti de Riga pour Londres, chargé de
 poutres; — celui du Capitaine *Ralph Ked-
 dy*, parti de Petersbourg pour Londres
 chargé de toiles de lin; — celui du Ca-

Capitaine *Rahm*, venant de Hambourg avec des barres de guindau & un mât de filadiere; — la *Paix couronnée*, Capitaine *Meriguan*, venant de Marennes avec des bourdillons d'épaule pour barrique, de la pipaille, du merrain & de la fonçaille à barrique; — la *Liberté*, d'Amsterdam, Capitaine *Tierds*, venant de Wibourg avec des planches de sapin de 7, 8 & 10 pieds, & du goudron; — la *Sarra Maria*, Capitaine *Leukes*, venant de Konisberg avec du chanvre en rame & du merrain pipaille; — la *S^{te}. Anne*, Capitaine *Lecabelle*, venant de Nantes avec des paquets de fer en verge; — la *Marie-Françoise*, Capitaine *Bornic*, venant de Douarnenez avec des sardines pressées & de l'huile de sardines; — l'*Eole*, de Rouen, Capitaine *Poitou*, venant de Rouen avec de la broserie, du chanvre, de la toile cirée, de la fayance, du bitume, des tapisseries, de l'indigo, des clous, du plâtre, des barres de fer & de la farine; — la *Marie*, Capitaine *Paincheaud*, venant de Nantes avec des peaux de veaux corroyées, des toiles à voile; — la *Marie Raymonde*, Capitaine *Denys*, venant de Concarneau avec de la saumure, des sardines pressées, de l'huile de sardines; — la *Demoiselle Suzanne*, Capitaine *Engewer*, venant de Dantzick avec des douelles pour barils; — la *Marie*, Capitaine *An. Tausin*, venant de S^t. Domingue avec de l'indigo, du coton, du sucre brut & du café; — la *Charmante Catherine*, Capitaine *Smith*, venant de Cork avec du bœuf & du beurre par entrepôt; — le S^t. *Jean*, de Bordeaux, Capitaine *Turbé*, venant de Nantes avec des paquets de fer en verge; — la *Demoiselle Catherine*, Capitaine *Wessels*, venant d'Amsterdam avec du papier, des fromages, du coustil, du poivre, de la canelle, des pinceaux, du storax liquide, de la baleine en sardes, du sandal moulu, du tournesol, de la ceruse commune, du cinnabre broyé, du bois de S^{te}. Marthe, des rubans de fil & de laine, des aiguilles, du fil blanc de Silesie, des tambours de moulins à sucre, du fer en tôle & en verges, du brun rouge, du papier violet, des encoignures de sapin peint, de la colle de Flandres & de poisson, du soufre en canon; — l'*Anne Marguerite* Capitaine *Mungaard*, venant de Wittehaven avec du charbon de terre.

Il est encore entré dans ce Port pendant le mois de Septembre, des Navires étrangers à vuide, de l'encombrement de 3500 tonneaux.

DU HAVRE, le 10 Octobre 1765.

ARRIVÉE de Navires.

Il est entré dans ce Port le 7 de ce mois, le Senau *la Reine des Anges*, Capitaine *Ant. René Tanquary* de Grandville, venant du banc de Terre-Neuve, chargé de 7000 morues vertes, 1 grenier de neaux & langues, & 4 barriques d'huile. Ce Navire a ordre de relever pour Dieppe, s'il ne trouve pas à faire ici sa vente avec avantage.

Le même jour il est arrivé la Gaulette *le Narcisse*, Cap^e. *Clément Dupuy* de Bayonne, venant de Bayonne chargé de laine, de réglisse, de rocou, de vin, d'eau-de-vie, & de quelques balles de marchandises.

Le 8, la *Marie-Anne*, Capitaine *Balthazard Clavelly*, parti le 27 Septembre pour Cadix, est revenu désarmé de son grand mât & de son mât d'artimon qu'il a coupés pendant la tempête du 4 de ce mois. Le coup de vent l'a pris à midi travers de lézard, & a duré jusqu'à cinq heures du soir. Le Capitaine assure n'avoir jamais essuyé d'ouragan si terrible; son Vaisseau a resté incliné l'espace de 2 heures, & dans cette position la barre du gouvernail s'est cassée, ce qui l'a exposé au plus grand péril. On le décharge maintenant pour le mettre en état de reprendre la mer.

DE MORLAIX, le 11 Octobre 1765.

Il est entré dans ce Port le 10 Octobre le Navire *l'Espérance*, de Morlaix, Armateur & propriétaire M. Kbalanec Salaun fils, Capitaine le sieur J. *Criquet*, venant des Cayes St. Louis avec du sucre, du coton & de l'indigo.

§. I I.

DU HAVRE, le 10 Octobre 1765.

Vente de Navires.

Les 22 & 29 de ce mois, à l'heure de la bourse, il sera procédé à la vente pu-

blique du Navire *la Marie-Thérèse*, du port de 200 ton. dans l'état où il s'est trouvé à son retour de la Guadeloupe sous le commandement du *sieur Augustin Costé*.

Le 6 Novembre prochain il sera de même procédé à la vente du Navire *le Maréchal de Lauwendall*, du port de 220 tonneaux, au même état qu'il est revenu du Cap, sous le commandement du *sieur Gosselin*. Ceux qui auront dessein de l'acheter s'adresseront à PARIS, à M^r le Moyne, Directeur de la Compagnie des Indes; à ROUEN, à M^r le Moyne, rue aux Ours; & au HAVRE, à MM. Baudry & Boullanger.

AVIS ET NOUVELLES.

Par une lettre que le *sieur Desfaux*, Capitaine du Navire *LE L'AVERDY*, armé au Havre pour la Côte de Guinée, écrit de Malimbe à son frere, sous date du 2 Juin, on apprend que la machine cucurbite de Monsieur Poissonnier à toujours fourni l'eau douce au Vaisseau; qu'il est arrivé à la Côte plus approvisionné qu'il ne l'était en partant d'Europe; que la machine a fait son travail dans les plus mauvais temps; & qu'enfin le Capitaine & l'équipage qui n'ont pas bû d'autre eau, jouissent tous d'une bonne santé.

FINANCES.

§. I.

RÉCAPITULATION

Des effets au Porteur, rapportés pour être convertis en Contrats pendant le mois de Septembre 1765.

Nombre des effets rapportés antérieurement au mois de Septembre . 10823 #.

Nombre de ceux rapportés pendant ledit mois 1958

12781

Nombre des contrats demandés antérieurement au mois de Septembre . 645

Nombre de ceux demandés pendant ledit mois 175

820

Montant des principaux des effets convertis en contrats antérieurement au mois

de Septembre : : 5,500,078 # 327

Montant des principaux de ceux convertis pendant led. mois

1,331,584 2 7

6,831,662 2 7

Suivant le bordereau arrêté le premier Octobre, les différens effets représentés & numérotés jusqu'à ce jour en exécution de l'Edit du mois de Décembre 1764, montent à 1,317,571,704 #.

ADJUDICATIONS des bois du Roi.

Les adjudications des bois du Roi ont été indiquées à Viersen en Berri au 22 de ce mois; (Octobre) celles de Châteauroux, au 26; celles d'Issoudun, au 30; celles de Blois, de Ruffi-le-Boulogne, au 4 Novembre prochain. Les bois de ces forêts sont en futayes très-propres à faire du merrein pour le vignoble & même pour la mer. Les adjudications de Chambors sont indiquées pour le 5 du même mois; celles de Vendôme, au 7; celles de Romorentin (à M. le Duc d'Orléans) au 17 du mois d'Octobre; celles de Bourges, (bois du Roi,) le même jour; celles de Baugency, au 15 de Novembre; celles de la forêt d'Orléans, depuis le 18 jusques & compris le 23 du même mois.

Paiemens des rentes sur l'Hôtel de Ville.

PAYEURS. MM.	Parties.	Lettres.	Prochain paiement d'Octob.
Maupassant,	4 ^e .	J. resté	25
Fauveau,	7 ^e .	J.	25
Streek Castelle,	12 ^e .	L.	26
De Tournieres,	15 ^e .	J.	22
Bonnet fils,	20 ^e .	P. resté.	22
Maigret,	21 ^e .	J. resté	22
De la Garde,	29 ^e .	t. lettres t.	24
Delacharmotte,	30 ^e .	J. p. t. l. t.	25
Guidy,	34 ^e .	L. p. t. l. t.	25
Aliffan,	39 ^e .	M. p. t. l. t.	21
Nau,	41 ^e .	t. l. p. & t.	22
De la Rue fils,	50 ^e .	J. p. resté.	19
Molliere,	51 ^e .	E. resté.	21
Thevenin,	54 ^e .	J. resté.	21
Patu,	56 ^e .	M. r. 6 p. m.	25

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Octobre 1765.	Du Lundi 14.	Mardi 15.	Mercredi 16.	Jeudi 17.
Actions des Indes.	1332 $\frac{1}{2}$	1332 $\frac{1}{2}$ 35	1332 $\frac{1}{2}$	1332 $\frac{1}{2}$ 30
Emprunts de la Comp.		15		440
Promesses à 5 p $\frac{0}{0}$	15 $\frac{1}{4}$ 2 ^m			
Promesses à 4 p $\frac{0}{0}$	37 $\frac{1}{2}$		37 $\frac{1}{2}$	37
Actions des Fermes.	982 $\frac{1}{2}$	985	985	985 82 $\frac{1}{2}$
Lots de la 3 ^e Loterie. {	18	18		17 $\frac{1}{2}$
	12 ^c . 23	12 ^c . 23. 13 ^c . 27.		12 ^c . 22 $\frac{1}{2}$
				
Amortissement.				8 $\frac{1}{2}$
2 fl p $\frac{0}{0}$ du Dixième.	9		8 $\frac{1}{2}$	
Annuités.	414	413	413	413
Coupons d'annuités.	81 81 $\frac{1}{2}$	81 $\frac{1}{2}$	81 $\frac{1}{2}$	81 $\frac{1}{2}$
Emprunt de 50 millions	14 $\frac{3}{4}$ 14 $\frac{1}{2}$ 15 2. 4 ^m	14 $\frac{1}{2}$ 15 4 ^m	14 $\frac{1}{2}$ 15 5 ^m	14 $\frac{1}{2}$
Colonies, 1759.		24 11 ^m		
Canada.	35 $\frac{1}{2}$	35 $\frac{1}{2}$	35 $\frac{1}{2}$	35
Époques.	10 ^c . 23	8 ^c . 18 10 ^c . 23	8 ^c . 18. 10 ^c . 23	8 ^c . 18 10 ^c . 23
Comp ^e . Loterie.	300	300	300	300
CONTRATS.				
Récépissé Nouette.			30 perte	
Sur la Ville.				
A 4 p $\frac{0}{0}$				
3 p $\frac{0}{0}$ sur les Cuirs.	49			
3 p $\frac{0}{0}$ sur les Postes.				
Bretagne.				
Languedoc.				
Bourgogne.				
Sur le Clergé.				
Tailles. { G ^l ie de Paris.				
{ de Province.				
CHANGES.				
Amsterdam.	56 $\frac{1}{4}$	56 $\frac{1}{4}$	56 $\frac{1}{4}$	56 $\frac{3}{4}$
Londres.	31 $\frac{5}{8}$	31 $\frac{5}{8}$	31 $\frac{15}{16}$	31 $\frac{15}{16}$
Hambourg.	175 $\frac{3}{4}$	176	176 $\frac{1}{2}$	176 $\frac{1}{2}$
Madrid.	15 3	15 3	15 3	15 3
Cadix.	15 2	15 2	15 2	15 2
Livourne.	97	97	97	97
Lyon, Saints.	$\frac{7}{8}$ perte.	$\frac{7}{8}$ perte.	$\frac{3}{4}$ perte.	$\frac{3}{4}$ perte.

A V I S.

Cette Gazette paraît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi : & le Journal le 15 de chaque mois : on y insère gratis tous les Avis relatifs aux différents objets qu'ils traitent. L'abonnement pour la Gazette seule est de 24 ^{fl}, & pour le Journal seul, de 18 ^{fl} par année qui se payent d'avance. Il faudra s'adresser dorénavant à M. DE GRACE, Directeur & Receveur au Bureau rue Traversière, Bate Saint Roch. On prie d'affranchir le prix des abonnements & des ports de lettres. Les personnes qui souscriront pour la Gazette & pour le Supplément ou Journal, ne payeront que 36 ^{fl} par an. On recevra ces différents écrits périodiques francs de port dans tout le Royaume.

A PARIS, de l'imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE DU COMMERCE, DE L'AGRICULTURE ET DES FINANCES.

ANNÉE 1765. Du Samedi 1^{er}. Juin.

AGRICULTURE.

DE DUBLIN le 18 Mai 1765.

ON vient d'avoir ici un exemple frappant de l'augmentation de la valeur des terres. Un bail passé en Irlande pour 99 ans, par lequel une certaine étendue de terre étoit louée 30 ^{li} par an, étant expiré depuis peu, on offre au propriétaire actuel, pour la même étendue de terre, entre 14 & 1500 ^{li} par an.

DE BESANÇON le 20 Mai 1765.

On mande de cette ville que les mûriers blancs qu'on a plantés en différens endroits promettent beaucoup, enforte qu'on espère pouvoir élever dans la suite des vers à soie.

On a été de tout temps dans l'usage de garnir chaque cep de vigne d'un piquet de bois, & d'assujettir ces piquets dans la partie supérieure avec des perches attachées les unes aux autres, & qui partagent en plusieurs quarrés chaque pièce de vigne. Il arrivoit que, par cette méthode, ces perches, dans les temps d'orage & de vent impétueux, étoient brisées & enlevées, & qu'une partie des ceps étoit déracinée; ce qui causoit un dommage fort considérable. Un Particulier de Besançon, dans la vue de prévenir cet inconvénient, a imaginé, depuis quelques années, de faire placer entre 4 ceps de vigne, 4 piquets de bois liés ensemble par la partie supérieure, mais n'ayant aucune communication avec les piquets des autres ceps.

On a reconnu que cette pratique met à l'abri des dommages que la jonction des perches occasionnoit. Au moyen de cette nouvelle pratique, les labours sont plus aisés à faire, le fruit se cueille plus facilement, est moins endommagé dans le cas d'un accident de grêle, & on épargne la dépense des perches. Tous ces avantages bien reconnus ont déterminé beaucoup de personnes à suivre cette nouvelle façon d'accommoder la vigne.

De ROUEN le 25 Mai 1765.

M. d'Ambournay, Intendant du jardin de botanique, & Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de cette Ville, présenta à sa Compagnie le 30 Avril dernier, un écheveau de coton teint en rouge, avec les racines d'une plante dont le nom botanique est, *cruciana lusitanica latifolia glabra flore albo*. La couleur de cet écheveau a paru, aux Membres de l'Académie, aussi belle que celle que l'on obtient par la garance. M. d'Ambournay assure dans son Mémoire qu'elle supporte les épreuves les plus décisives, & que d'ailleurs la plante est facile à multiplier, croit sans soin & résiste mieux aux gelées que la garance. Ce fut le 5 Septembre dernier que M. d'Ambournay soupçonna cette découverte qu'il a depuis vérifiée avec le plus grand succès.

La même Académie a proposé un prix pour l'année 1766, dont le sujet est d'indiquer quelles sont les mines de Normandie, tant métalliques que demi-métalliques & bitumineuses, & quels avantages on pourroit retirer de leur exploitation.

Ce prix fera double & consistera en 2 médailles d'or de la valeur de 300 ^{fr} chacune, données par M. le Duc d'Harcourt, Gouverneur de Normandie & protecteur de l'Académie de Rouen.

Les ouvrages seront adressés, francs de port, & dans la forme établie dans toutes les Académies, avant le premier Juillet 1766, à M. Lecat, Secrétaire perpétuel de l'Académie pour les Sciences & Arts utiles, à Rouen.

DE PARIS le 30 Mai 1765.

Avis divers.

M. Fontanet, Inspecteur des manufactures du Poitou & du Pays d'Aunis, nous a communiqué un mémoire sur les plantes propres à faire de la soude, & sur la manière de la fabriquer. Son mémoire nous a paru mériter d'être connu du public, & nous le donnerons en entier dans le Journal. L'Auteur prétend que nous payons environ 2, 000, 000 par an aux Etrangers pour fournir nos différentes manufactures qui se servent de soude, tandis que nous avons sur nos côtes les plantes qui servent à la faire. Nous ne nous étendons pas davantage ici sur ce mémoire, parce que la Gazette ne doit présenter que des faits dépouillés de toute discussion.

M. Sarcey de Sutieres, ancien Gentilhomme servant du Roi, vient de faire imprimer une brochure intitulée *Agriculture expérimentale à l'usage des Agriculteurs, Fermiers & Laboureurs* à Paris chez Claude Herissant, Libraire - Imprimeur, rue neuve Notre-Dame, 1765.

» Je ne rapporterai dans mon ouvrage,
» dit l'Auteur, que des faits dont je suis
» témoin depuis 1742, que mon goût pour
» l'Agriculture m'a fait reprendre l'occu-
» pation primitive & naturelle de l'hom-
» me; c'est-à-dire, depuis que je suis de-
» venu Laboureur. J'ai fait valoir, & j'ai
» conduit une des fermes de la Terre de
» Ville Paris, qui est à moitié chemin
» de la route de Paris à Meaux. Je me suis
» ensuite chargé de la Terre de Belle-
» Fontaine, située vis-à-vis de Montereau-
» Faut Yonne, & je la gouverne depuis
» 1749. Ainsi j'ai commencé par m'in-
» struire en opérant moi même, avant de
» vouloir instruire les autres.

Nous nous proposons de faire connoître cet ouvrage intéressant dans un de nos Journaux.

M. Bourgelat, Directeur & Inspecteur général des Ecoles vétérinaires, Commissaire général des haras du Royaume, &c. bien connu par ses talens & par son zèle pour le progrès de la science vétérinaire qu'il possède supérieurement, vient de donner au public un volume in 8°. intitulé, *Matière médicale raisonnée, ou Précis des médicamens considérés dans leurs effets, à l'usage des Elèves de l'Ecole royale vétérinaire, avec les formules médicinales de la même Ecole*; à Lyon chez Jean-Marie Bruyset, Imprimeur-Libraire, rue St. Dominique.

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La première a pour titre *Matière médicale*; la seconde, *Histoire ou connoissance abrégée de quelques drogues*; & la troisième, *Formules médicinales à l'usage de l'Ecole royale vétérinaire*. Nous rendrons compte de cet ouvrage dans le Journal.

Nous possédons aussi plusieurs morceaux intéressants sur le commerce & les finances de l'Angleterre, que nous ferons connoître dans le Journal.

Suivant la copie d'une lettre écrite de Malzieu en Gévaudan le 23 de ce mois, la bête féroce y continue ses ravages, & M. le Contrôleur Général, touché de la situation fâcheuse des Habitans de cette Province, a non seulement encouragé M. d'Enneval à suivre la recherche de ce cruel animal, mais lui a encore promis tous les secours de finance dont il pourroit avoir besoin.

C O M M E R C E.

DE COPENHAGUE le 6 Avril 1765.

Notre Cour se propose, dit-on, d'accorder une gratification de 2 piastrres par tête de Negres à tous les Sujets Danois qui feront cette traite, voulant, par là, exciter les Sujets de S. M. à partager ce commerce avec les autres Puissances de l'Europe, sur les côtes d'Afrique.

DE PETERSBOURG le premier Mai 1765.

L'on a apporté ici d'Archangel, pendant l'Hiver, une grande quantité de Harengs qui égalent en bonté & en qualité ceux qui ont été pris dans la mer du Nord

qui ont été amenés dans cette Ville par le Sund.

DE LISBONNE, le 5 Mai 1765.

On croit que l'exportation, tant de ce qui est appelé communément laine d'Espagne, que de celle du crû de ce Royaume, sera prohibée après le 24 Juin prochain, en faveur des manufactures de Portugal.

D'AMSTERDAM le 15 Mai 1765.

On assure ici que les Etats Généraux ont résolu de prendre possession en faveur de la Compagnie Hollandoise des Indes, d'une Ile très-propre à la culture des épices, située près du détroit de Sunda, & sur laquelle aucune Puissance de l'Europe n'a jamais formé jusqu'ici de prétentions.

DE LONDRES le 17 Mai 1765.

Plusieurs vaisseaux sont prêts à partir sur leur lest de Liverpool pour aller dans les Ports Errangers charger des grains de différentes espèces.

Notre Compagnie des Indes a reçu avis par les nouvelles apportées le 11 de ce mois de Hollande, que les vaisseaux de *Lord Anson*, le *London*, l'*Asia*, le *Lord Mansfield*, l'*Yorck* & le *Calcutta* étoient heureusement arrivés à Bombay.

Il a été vendu aujourd'hui au marché de Londres 90 quarts de froment à 49 schellings; 485 à 48; 80 à 47, 6 d; 118 à 47; 350 à 46, 6 d; 44 à 46; 8 à 45 & 50 à quarante.

La fleur de farine a été vendue 42 s sterl. le sac contenant 5 boisseaux. Le prix du pain n'a point varié.

Résumé des articles d'importation & d'exportation enrégistrés à la Douane du 14 au 16 de ce mois.

Importé; 8 tonnes de soufre & 12,000 liv. de sassafras, 3,670 lb de soie torse & 40 quintaux de chanvre d'Italie; 17 tonnes de vin & 110 quintaux de liege d'Espagne & de Portugal; 2,585 lb de cendres gravelées de Trieste; 17,000 lb d'indigo de France; 2,100 lb de noix muscades de Hollande; 216 tonnes de fer de Suede.

Exporté; 5000 pieces d'étoffes pour Mes-

sine; 190 quintaux de plomb à giber pour Lisbonne; 200 quintaux de riz & 1059 lb de thé pour Dunkerque; 61,968 liv. de tabac pour Embden; 3,226 lb de thé pour la nouvelle Yorck; 3,000 gallons d'eau-de-vie de grain pour Quebec; 115,600 lb de tabac pour l'Allemagne; 2,000 lb d'indigo pour la Russie; 1,092 lb d°. pour Gottembourg.

DE BAYONNE, le 18 Mai 1765.

Extrait d'une lettre écrite de cette Ville.

» Le procès des acceptations retractées
» dont il est fait mention, Monsieur, dans
» la Gazette du commerce du 16 Avril
» dernier, N°. 31, article de Quimper,
» a fait trop de bruit pour qu'on ait pu
» méconnoître les personnes intéressées,
» & principalement celles désignées sous
» le nom de *Tertius* & du Banquier. L'Au-
» teur de cet article auroit dû s'instruire
» de toutes les circonstances de cette af-
» faire avant que d'en parler.

» Il est certain que cette question a
» paru très-problématique aux yeux des
» Négocians, comme on en peut juger,
» 1°. Par la diversité des opinions des
» Chambres & Places de commerce ex-
» posées dans des pareres produits au
» Procès. 2°. Par les Sentences d'une Ju-
» risdiction Consulaire qui ont débouté
» les Endosseurs de toutes les demandes
» formées contre *Tertius*. 3°. Par l'ad-
» mission au Conseil du Roi d'une re-
» quête en cassation d'un Arrêt de Parle-
» ment qui avoit condamné *Tertius*.

» Enfin, la partie de *Tertius* n'ayant
» pas voulu attendre l'événement de la
» décision du Conseil, a cherché à tran-
» siger avec *Tertius*, & s'est arrangée en
» lui remettant 50 pour cent de ce qu'elle
» en avoit reçu, & en lui rendant les let-
» tres de change, afin que *Tertius* puisse
» en tirer ce qu'il pourra du Tireur.

On attend ici pour demain l'arrivée de 150 mulets chargés de piaffres.

DE BORDEAUX le 18 Mai 1765.

Prix des grains.

Le froment s'est vendu le 17, de 11 s
5 s à 12 s le boisseau, le seigle du Pays,
7 s 10 s; celui venu par mer 6 s 15 s.

Prix de l'eau-de-vie.

Les ~~23~~ veltes sont à 90 #, & cette liqueur est bien demandée.

Prix de quelques marchandises qui ont varié.

Les sucres blancs, première sorte, sont à 58 & 60 # le quintal; le café de St. Domingue marchand est à 13 & 13 ⁶/₈ d°, vieux, 11 ⁶/₈ d° & 12 ⁶/₈; la canefice à 15 & 16 # le cent, les cuirs en poil à 18 # 10 ⁶/₈ le cent; le gingembre confit à 30 ⁶/₈ la lb; les citrons confits à 16 ⁶/₈ la lb; le cacao de la Martinique à 12 ⁶/₈ d° & 13 ⁶/₈; l'amidon à 18 & 19 # le cent.

Cours du change le 17.

Amsterdam, 53 trois quarts à 11 seizièmes; Londres, 31 trois huitièmes; Hambourg, 27 un seizième; Paris, échu, un tiers pour cent perte.

De SEDAN le 20 Mai 1765.

Tout le monde convient que les draps qui se fabriquent dans cette Ville sont de toute beauté, & que leur noir surpasse celui de toutes les Fabriques du Royaume & des Etrangers.

Il y a ici quatre Fabriquants privilégiés qui sont MM. Paignon & Neveu, Rouffeau, Labauche & fils & Poupert. Leurs étoffes ne sont point assujetties à la visite des Gardes-Jurés, mais seulement à celle de l'Inspecteur. Il y a en outre vingt-quatre autres Fabriquants non privilégiés dont les draps doivent être visités par les Gardes-Jurés en présence de l'Inspecteur, & ce sont eux qui sont proprement le corps de la manufacture des draps de Sedan.

Tous les Fabriquants en général peuvent faire, suivant le règlement du 29 Janvier 1743, de 12 sortes de draps, dont 3 de laine teinte avant leur fabrication; mais il s'en fait peu de cette façon, à l'exception de ceux dont la laine a été teinte en bleu, & qui sont nommés bleus naturels. Toutes les autres sortes de draps sont fabriquées avec de la laine blanche.

La pièce entière de ces draps est de 40 à 42 aunes de longueur au retour du foulon, & la demi pièce de 20 à 22 aunes. Il y a trois sortes de largeur dans tous ces draps; il y en a de $\frac{4}{3}$ première & seconde qualité; de $\frac{5}{4}$ première & seconde qualité, & d'une aune $\frac{1}{2}$.

Il se fabrique à Sedan, année commu-

ne, 6000 pièces entières de draps dont les deux tiers sont teintes en noir, & les autres en écarlate, en bleu, en verd & en autres couleurs unies. Ces 6000 pièces occupent 600 métiers, 1200 Tisseurs & d'autres Ouvriers à proportion.

Les pièces des différentes sortes de draps doivent avoir à la tête & à la queue le nom de chaque Fabriquant, celui de la fabrique, l'indication de la qualité du drap & du nombre de leurs fils en chaîne, & elles doivent avoir un plomb différent, suivant leur différente qualité.

Tous les draps de $\frac{4}{3}$ tiers de large, première qualité, ont des plombs sur lesquels on voit d'un côté le Roi à cheval avec ces mots: *Louis XV. restaurateur des Arts & du Commerce*; & de l'autre les armes de la Ville de Sedan avec ces mots, *Draperie royale de la Ville de Sedan*. Le même côté des plombs des autres draps porte cette dernière inscription, & la date de l'année; l'autre côté, pour les draps de $\frac{5}{4}$, première qualité, porte les armes du Roi, avec ces mots: *drap de Sedan première qualité*; pour ceux de seconde qualité, les armes du Roi aussi, mais dans un écusson différent, avec ces mots: *drap de Sedan seconde qualité*. Les draps de $\frac{4}{3}$ seconde qualité, ont les mêmes plombs que ceux de $\frac{5}{4}$ seconde qualité, mais leur noir doit être aussi bon que celui de $\frac{5}{4}$ 1^{re} qualité. Le plomb des draps d'une aune & $\frac{1}{2}$ de large, porte d'un côté les armes du Roi dans un écusson de même grandeur qu'un écu de France de 6 #, & de l'autre les armes de Sedan sans aucune inscription.

Les laines qui doivent être employées dans la fabrication de ces draps, se tirent d'Espagne, & les réglemens de 1743, déterminent quelles doivent être leurs qualités respectives pour entrer dans les différentes espèces de draps.

De St. MALO, le 26 Mai 1765.

Il est entré ici plusieurs bâtimens depuis 4 jours. La *Jeanne Gertrude*, vient de Hambourg avec 488 barrils de goudron. Le Smac le *Jeune Tiesma*, M^c. Pieters Gerbrands, vient d'Amsterdam avec diverses marchandises propres à la traite des Negres, & destinées pour les Navires le *Meny* & la *Neigrette*, Armateurs MM. Grand Clos, Meslé & Leyrits, & qui doi-

vent partir vers le 20 Juin prochain. Le Brigantin le *Cormoran* est arrivé avec le restant des marchandises sauvées du naufrage du Navire le *Casien*. Le sloop la *Jeanne de Guernesey* a amené des passagers. Un autre sloop, Capitaine Morand, a apporté de Newcastle 15 tonneaux de charbon de terre. Le *Mentor* est venu avec des marchandises qui ont été sauvées du smac la *Dame Anne*.

Les navires le *Fou de St. Malo* & la *Bonne Therese de Castret*, Capitaine Vauvert Boissinot & Jacques Lemperiere, sont partis pour Lisbonne, le premier avec 400 tonneaux de froment & le second avec cent vingt-cinq.

Le Navire l'*Union*, Capitaine Boissinot Vauvert, est arrivé du Cap François. La partie de sa cargaison qu'il a apportée ici consiste en 135 boucaux & quatre quarts de boucaux de sucre; 8 barriques, 37 quarts & 11 sacs de café, & 6, 400 lb de bois de Gayac.

Le Navire la *Rosalie*, Capitaine Baudry, qui a été armé ici pour la Côte de Guinée, & qui de-là est allé au Cap François, où il a fait la vente des Negres provenant de sa traite, est aussi arrivé dans ce Port avec 485 boucaux, 5 barriques, 8 quarts de sucre, 37 barriques, 25 quarts, 1 sac de café, 6 balles & 1 ballotin de coton.

DU HAVRE le 22 Mai 1765.

Le chargement de l'*Olivier* dont on a annoncé l'arrivée dans le dernier ordinaire, consiste en 724 demi-caisses, 19 caisses & 4 tierces caisses de savon; 80 pieces, 31 demi-pieces, 8 barrils d'huile; 35 balles de coton en laine, 5 d°. filé; 60 sacs de sumac; 5 balles, 4 barriques 2 caisses de fleur de souffre; 2 sacs de noix de galle; 3 barriques d'amandes; 4 ballots de librairie; 6 sacs de reglisse; 11 caisses, & 6 paniers de vin; 1 caisse d'eau de fleur d'orange; 1 barril de tamarin; 1 caisse de jaune de Naples; 1 caisse de laque; 2 balles d'alizary, 1 ballot de racine d°. 1 d°. de graine d°.

La *Constance*, Capitaine L. Lemesle, est partie pour la Martinique, & le *Nouveau Moulin à scier du bois*, Hollandois, est parti pour la mer baltique.

DE ROUEN le 23 Mai 1765.

Il est sorti du Port de cette Ville pour

divers endroits, du 15 au 22 courant, les Navires suivans.

La *Dame Concorde*, du port de 90 tonneaux, Capitaine Johan Kroll allant à Elzeneur, rade de Copenhague & à Dantzick, le *Suum Cuique*, du Port de 80 tonneaux, Capitaine Arend Vanden Berger, allant à St. Petersbourg, en passant par Elzeneur, chargés de 18, 514 marmites de fer; 33, 009 bouteilles de vin; 80 bouteilles de liqueurs; 9, 040 lb de glaces de la manufacture royale; 12 caisses & 12 paniers de meubles; 2 caisses & 1, 198 lb de confitures; 17 douzaines de boîtes de carton; 8 poinçons, 4 barriques 8 feuilletes & 2 demi-muids de vin; 1 caisse d'artifice; 123 lb d'huile d'olive; 9 tonneaux, 52 caisses, 1 balle & 1 boîte de mercerie mêlée; 9 caisses de carreaux de verre; 3 caisses & 1 malle de livres; 300 lb de drap de laine; 2 caisses de fleurs artificielles; 3 caisses de vieilles hardes; 1 caisse d'eau de melisse; 1 carrosse & son train; 2, 856 lb de plomb laminé; 1 boîte d'étoffe de soie; 26 paniers de verre à vitre; 790 lb de fayance; 2 futailles de biere; 2 caisses d'outils de Vigneron; 41 lb de moutarde & vinaigre d'odeur; 140 lb de fromage de Gruyere; 2 caisses de modes; 2 caisses de globes de verre; 95 lb de mouchoirs de fil.

Le Navire le *Soleil Levant*, du port de 90 tonneaux, Capitaine Hoeyte Hindrick, allant à Rotterdam, chargé de 4 poinçons, 1 barrique & 6 feuilletes de vin; 6 caisses de meubles; 829 lb de siamoise & toile fil & coton; 5 monts de plâtre; 10 mannes de chardons; 741 lb d'étoffe au quart & sixième de soie; 303 lb d'étoffe de laine; 12 lb de tabac rapé; 2 caisses de merceries; 1 caisse de lampes de fer blanc; 420 lb de fil à coudre; 80 bouteilles de cidre; 47 lb d'étoffe de soie; 60 lb de corde de boyau; 275 bouteilles de vin; 6, 000 lb de noix de galle; 1 caisse d'outils à Peruquier; 4, 520 lb de café; 399 bottes de vaude; 104 paniers de verre à vitre.

Le Navire la *Bonne Espérance*, du port de 80 tonneaux, Capitaine Ruierd Jans, allant à Amsterdam, chargé de 6 barriques & 1 feuillette de vin; 1, 525 bouteilles d°; 18 caisses & 2 ballots de meubles; 5 caisses de mercerie mêlée; 2 caisses de ciseaux; 961 lb d'étoffe & drap de laine; 2, 774 lb d'étoffe au quart & 6°. de soie;

8 douzaines de bois d'éventails; 550 lb de glace de la manufacture royale; 25 muids de terre à pot; 3 ballots, 2 colis & 660 lb d'étoffe de soie; 8, 208 lb de mouchoirs siamoise & grenade, fil & coton; 1 caisse de cartes géographiques; 4 douzaines de peaux de veau; 1 caisse de modes; 235 lb de bougie; 73 lb de velours de coton; 50 lb d'écorces de citron; 80 lb de toile blancard; 1 galon de poires seches; 248 bottes de vaude; 59 paniers de verre à vitre.

Le Navire la *Reine des Anges*, du port de 90 tonneaux, Capitaine Antonio de Escarza, allant à Bilbao, chargé de 1,938 lb d'étoffe de laine; 450 bouteilles de vin; 3 caisses de meubles; 4,700 lb de blancards; 806 lb de rubans & padoux de fil; 600 lb de cire blanche; 7,935 lb de siamoise & mouchoirs fil & coton; 250 lb de fayance; 1 caisse & 4 paquets de mercerie; 88 lb de confitures; 9 caisses de carreaux de verre à vitre; 12 pieces de toile cirée; 12 grosses d'étais de cuir bouilli; 4 sacs de farine. Il doit prendre le reste de son chargement au Havre.

Le Navire l'*Anonyme*, de 70 tonneaux, Capitaine Louis Perée, & la *Marguerite-Marie*, Capitaine Pierre Tremont, allant à Londres avec chacun un chargement de bled.

Le Navire l'*Aimable Françoise*, de 120 tonneaux, Capitaine Maxime Duval, allant à Lisbonne, chargé de 203,000 lb de bled; 240 lb de drap de laine; 400 lb d'étoffe au 6^e de soie; 4,685 lb de maroquin; 6 caisses de chapeaux de castor & demi-castor; 153 lb de rubans de soie; 1 barril de couteaux communs; 9 grosses d'épingles; 92 liv. de bas de soie; 1 caisse de mercerie.

Le Capitaine Adrien Clerete allant en Irlande avec 165,750 liv. de farine.

De PARIS le 29 Mai 1765.

Avis divers.

Un Citoyen aussi instruit de la science politique du commerce que zélé pour le progrès de cette science, nous a adressé une lettre sur l'affaire des poids & mesures, affaire dont le Gouvernement s'occupe sérieusement. Nous réservons pour le

Journal cette lettre avec celles que son Auteur nous fait espérer sur cet objet important, & qui intéresse si essentiellement le commerce.

Nous avons entre les mains un extrait des Délibérations de la Chambre des Communes de Londres, sur le commerce du riz, suivi de réflexions sur son importance. Nous ne manquerons pas de faire connoître ce morceau par un de nos Journaux.

Etat des grains, des farines & des légumes sortis & entrés par les différens Ports & Bureau du Royaume pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre 1764.

Il est sorti pendant ces 3 mois, 272,843 quintaux & 22 lb de froment & méteil; 17,320 quintaux & 39 lb de seigle; 35,695 quintaux & 2 lb de farine; 4,456 quintaux & 50 lb d'avoine; 62,011 quintaux & 62 lb d'orge, de sarasin & de menus grains & grenailles; 39,622 quintaux & 86 lb de fèves & autres légumes & grains.

Il est entré pendant le même espace de temps, 49,086 quintaux & 2 lb de froment; 3,728 quintaux & 45 lb de seigle; 3,833 quintaux & 92 lb de farine; 3,393 quintaux & 58 lb d'avoine; 1,985 quintaux d'orge, de sarasin & d'autres menus grains, & 8,207 quintaux & 71 lb de fèves & autres légumes.

Ainsi la sortie excède l'entrée en froment de 223,757 quintaux, 1 lb; en seigle, de 13,591 quintaux 94 lb; en farine, de 31,861 quintaux 10 lb; en avoine, de 1,062 quintaux, 92 lb; en orge, sarasin & autres menus grains & grenailles, de 60,026 quintaux, 62 lb; en fèves & autres légumes, de 31,415 quintaux 15 lb.

FINANCES.

DE NANTES le 26 Mai 1765.

Extrait d'une Lettre écrite de cette Ville.

» Le retour des Juge & Consuls que
» le Roi avoit mandés à Versailles, à
» l'occasion des difficultés que la percep-
» tion des 2 s pour # en sus des droits des
» Fermes avoit éprouvées, a répandu une
» joie générale parmi les Négocians de

» cette Place. Les Juge & Consuls se
 » flattent d'avoir convaincu les Ministres
 » que S. M. n'a pas de plus fideles Sujets
 » que les Commerçants de Nantes; qu'ils
 » n'avoient point été coupables du pro-
 » jet de s'opposer à la volonté de S. M.
 » & que s'ils ont été trompés dans la ma-
 » niere dont ils ont cherché à faire par-
 » venir leurs représentations, tendantes
 » à la décharge de cette addition de droits
 » en faveur du commerce, ils ont eu le
 » plus véritable regret, que leur démar-
 » che ait produit des choses aussi fâcheu-
 » ses. La perception de ces 2 ⁶ pour #
 » en sus des droits des Fermes, continue
 » de se faire avec la plus grande tran-
 » quillité, & il paroît bien éclairci parmi
 » nos Négociants, que cet objet n'avoit
 » pas effectivement été compris dans l'a-
 » bonnement fait par les Etats pour les
 » 2 ⁶ pour # en sus des droits apparte-
 » nants à la Province, & des Octrois des
 » Villes.

» La Commission de la société des Fer-
 » mes de la Province, avoit adressé ses
 » représentations touchant l'absence d'un
 » de ses principaux Membres, mandé pa-
 » reillement à la Cour pour la même
 » affaire des 2 ⁶ pour #, mais elle n'a
 » pas encore obtenu la satisfaction qu'elle
 » s'étoit promise de ses prières & sol-
 » licitations.

DE PARIS le 28 Mai 1765.

On apprend de Marseille, que la recette
 du grenier à sel de cette Ville est va-
 cante par la mort du sieur Meynier.

L'Entrepôt du tabac de Vire est vacant
 par la mort du sieur Barilly.

Par une Déclaration du 21 Mars der-
 nier, enregistrée au Parlement de Rouen le
 24 Avril, il a été ordonné que le droit de
 18 ⁶ pour # dont jouissent les Receveurs
 des consignations de la Province de Nor-
 mandie, au moyen des différentes attri-
 butions qui leur ont été faites par les
 Edits de Juin 1685, Avril 1694 & Sep-
 tembre 1704, ne pourra être perçu que
 sur le prix des immeubles vendus & dé-
 laissés à un ou plusieurs créanciers dont
 la vente & délaissement seront faits en
 Justice, & sur celui des immeubles adju-
 gés par décret, & que sur toutes autres

espèces de deniers sujets aux droits de
 consignations, il ne pourra être perçu que
 9 ⁶. Cette même Déclaration restreint à
 douze deniers pour livre, sur le prix des
 immeubles vendus & délaisés en Justice,
 & de ceux adjugés par décret, & à 6 ⁶
 seulement sur toutes autres espèces de de-
 niers sujets aux consignations, les droits dûs
 aux Receveurs qui ne justifieroient avoir
 payé la finance ordonnée par l'Edit de
 Septembre 1704, pour la réunion des
 six & trois deniers attribués par cet Edit;
 elle excepte, en même-temps, des droits
 de consignation, les deniers appartenans
 à des mineurs & aux Hôpitaux: les som-
 mes qui n'excéderont pas 30 #, celles dues
 pour raison des loyers ou fermages aux
 propriétaires des maisons ou fermes dont
 le locataire ou fermier seroit saisi ou ven-
 du, & les deniers des Marchands & Né-
 gocians tombés en faillite.

Païemens des rentes sur l'Hôtel de Ville.

PAYEURS. MM.	Parties.	Lettres.	Prochain paiement. Juin.
Garnier,	9 ^e .	L.	4
Marcollier,	14 ^e .	P.	4
Detournieres	15 ^e .	M.	4
Carron,	16 ^e .	M.	1
Maigret,	21 ^e .	L.	4
Berthe,	24 ^e .	L.	3
Hurel,	28 ^e .	M viag. & tont. L perp.	4
Billard,	32 ^e .	Toutes l. Viag. L perp.	3
Fardin,	36 ^e .	J.	1
Bonnet pere,	38 ^e .	L.	3
Alissan,	39 ^e .	L.	3
Nau,	41 ^e .	P.	4
Defays,	42 ^e .	T.	4
Molliere,	51 ^e .	J.	3
Philippe,	52 ^e .	J.	4
Thevenin,	54 ^e .	J.	3
Mallon,	59 ^e .	J.	3
Filleul,	60 ^e .	J.	4
Reynal,	10 ^e .	L.	1
Depigis,	11 ^e .	M.	1
Clouet,	19 ^e .	L.	1
Delarue,	22 ^e .	M.	1
Amyot,	23 ^e .	M.	1
Lenoir,	45 ^e .	J.	1
Delarue fils,	50 ^e .	L.	1

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Mai 1765.	Du Lundi 27.	Mardi 28.	Mercredi 29.	Jeudi 30.
Actions des Indes.	{ an. 1 ^{re} . ap. 2 ^e . ap.		8 ⁰ 1195 1392 $\frac{1}{2}$	880 1190 1390
Emprunts de la Comp.			444	
Promesses à 5 p $\frac{0}{0}$				
Promesses à 4 p $\frac{0}{0}$				35
Actions des Fermes.			995	995
Lots de la 3 ^e Loterie.				5 ^e . 11e. 17 12 ^e . 22
Amortissement.			8 $\frac{1}{2}$	8 $\frac{1}{4}$
2 6 p $\frac{0}{0}$ du Dixième.			8 $\frac{1}{2}$	8 $\frac{1}{4}$
Annuités.			444	445
Coupons d'annuités.				88
Emprunt de 50 millions			14 $\frac{3}{4}$ 15 $\frac{1}{4}$ 5 ^m	14 $\frac{3}{4}$ 15. 2 ^m
Colonies, 1759.				
Canada.			34 $\frac{1}{2}$ 35. 5 ^m . 36. 10 ^m	34 $\frac{1}{2}$ 35. 5 ^m 35 $\frac{1}{2}$ 10 ^m
Époques.				5 ^e . 7 ^e . 11 $\frac{1}{2}$ 10 ^m . 18
CONTRATS.				
Sur la Ville.	F E S T E.	F E S T E.		
A 4 p $\frac{0}{0}$				
3 p $\frac{0}{0}$ sur les Cuir.			50	50
3 p $\frac{0}{0}$ sur les Postes.				
Bretagne.				
Languedoc.				
Bourgogne.				
Sur le Clergé.				
Tailles. { G ^{né} de Paris. { de Province.				
CHANGES.				
Amsterdam.			56 $\frac{3}{8}$	56 $\frac{3}{8}$
Londres.			31 $\frac{1}{16}$	31 $\frac{1}{16}$
Hambourg.			179	179
Madrid.			15 4 6	15 4 6
Cadix.			15 2	15 2
Livourne.			97	96 $\frac{3}{4}$
Lyon, Pâques.			$\frac{1}{8}$ Ben.	$\frac{1}{8}$ p $\frac{0}{0}$ Ben.

A V I S.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi : on y insere gratis tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement est de 24 ^{lt} par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au Sieur DUFRESNE Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.

Les personnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raison de 5 sols par feuille, contenant huit pages.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

GAZETTE DU COMMERCE, DE L'AGRICULTURE ET DES FINANCES.

ANNÉE 1765. Du Samedi 3 Août.

AGRICULTURE.

DE HAMBOURG, le 25 Juin 1765.

Les pauvres familles que la Cour de Dannemark a envoyées à ses frais, il y a deux ans, pour fonder une Colonie dans le Jutland, eut le plus grand succès dans le défrichement des terres qui leur ont été confiées. Elles y ont bâti une Eglise par ordre du Roi, dans laquelle les Luthériens & les Réformés font alternativement le service divin. Ces Colonies sont composées de 150 familles, qui sont sorties, pour la plupart du Palatinat & du Pays de Wittemberg. Il y en avoit davantage au commencement, mais plusieurs sont retournées en Allemagne, dans l'appréhension de ne pouvoir s'accoutumer au climat.

DE PRADES, le 15 Juillet 1765.

Le temps favorable qu'il a fait jusqu'au 20 Avril dernier, donnoit les plus belles espérances de récolte. Les vignes étoient fort avancées pour la saison, mais les gelées, les neiges & la grêle qui sont survenues dans le bas Conflent & dans une partie du haut, leur ont causé un tort considérable.

Les bleds, les orges & les avoïnes du Capfîr & du reste du haut Conflent, seules denrées de ces Pays, en ont encore souffert davantage, parce que ces neiges

& ces gelées y ont été plus tardives.

Cependant, quelque malheureux qu'étoit cet accident, on avoit du moins une ressource dans la récolte des autres denrées; mais l'inondation de la nuit du 19 au 20 Juin a détruit jusqu'à l'apparence de l'espoir. Cette inondation, par l'abondance des pluies & leur continuité, a grossi si prodigieusement les eaux, qu'il s'est formé des torrens qui emportoient les foins abattoient les bleds & entraînoient jusqu'à la graisse de la terre. Les prairies qui bordoient les rivières ne sont plus que des terres couvertes de graviers, & les coteaux qui dominoient sur ces rivières, que des terrains noyés & battus par les eaux.

Ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que les rivières principales ont changé de lit, & ont pris un cours qui paroît en certains endroits différent de leur cours ordinaire. Enfin rien n'a résisté à la violence des eaux, & tout offre en ces lieux le spectacle le plus triste.

DE NANCY, le 13 Juillet 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à Nancy, 11 # 7 6 a; à Luneville, 11 # 14 6 3 a; à Bar, 10 # 7 6; à St. Mihiel, 9 # 5 6; à Pont-à-Mousson, 11 # 4 6; à Etain, 10 # 18 6 2 a; au Bulay, 13 # 3 6 1 a; à Sarguemines, 12 # 11 6 3 a; à Bitche, 13 # 1 6 8 a; à St. Diex, 12 # 5 6 4 a; à Remiremont, 11 # 15 6 10 a;

T

à Epinal, 11 # 8 B 3 d; à Charmes, 10 # 10 B 4 d; à Mirecourt, 10 # 9 B 8 d; à Bourmont, 10 # 16 B 9 d; à Neufchâteau, 10 # 6 B 8 d; à Vezelize, 10 # 2 B 10 d.

De LIMOGES, le 13 Juillet 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à Limoges, 16 # 10 B; à Angoulême, 22 # 2 B 9 d; à Tulle, 14 # 10 B 6 d; à Brives, 17 # 14 B 5 d; au Bourganneuf, idem.

De MOULINS, le 17 Juillet 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à Moulins, 13 # 8 B 6 d; à Nevers, 12 #; au Château Chinon, 15 # 12 B; à Decize, 12 # 12 B; à St. Pierre, 11 # 5 B; à St. Pourcain, 12 #; à Gannat, 11 # 13 B 6 d; à Montluçon, 16 # 16 B; à Evanx, 13 # 4 B 8 d; à Gueret, 13 # 10 B; à Aubusson, 14 # 8 B; à Montmaraud, 11 # 14 B.

De MONTAUBAN, le 14 Juillet 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant la seconde quinzaine du mois d'oct. à Montauban, 18 # 19 B 3 d; à Moissac, 20 # 15 B 7 d; à Caussade, 21 # 10 B; à Cahors, 20 # 16 B; à Gourdon, 19 # 11 B 4 d; à Lauzerte, 20 # 3 d; à Figeac, 9 # 15 B 10 d; à Ville-Franche, 18 # 4 B 2 d; à St. Antonin, 19 # 14 B 2 d; à Rhodéz, 18 # 15 B; à Mur-de-Barex, 15 # 6 B 10 d; à Millau, 21 # 5 B; à St. Afrique, 20 # 17 B 8 d.

De TOULOUSE, le 15 Juillet 1765.

Prix du froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant la seconde quinzaine du mois dernier, à Toulouse, 21 # 9 B; 4 d; à Alby, 16 # 8 B; à Castres, 19 # 8 B; à Lavaur, 16 # 17 B 6 d; à Castelnau-dary, 17 # 19 B 2 d; à Limoux, 22 # 16 B

1 d; à Carcassonne, 21 # 7 B 1 d; à Narbonne, 25 # 14 B 3 d; à Beziers, 25 # 12 B 2 d; à Pexenas, 27 # 10 B; à Nismes, 25 # 3 B 3 d.

SUITE des questions sur lesquelles la Société royale d'Agriculture de Caen demande des éclaircissements.

ART. IV. Des semailles & récoltes.

- 1°. Quels sortes de grains sème-t-on ordinairement dans le canton?
- 2°. Y cultive-t-on les pois blancs, appelés autrement haricots ou petites fèves?
- 3°. N'est-il aucun canton où l'on pût introduire la culture du bled d'Inde, ou de Turquie, & celle du riz?
- 4°. Dans quel temps fait-on la semaille de chaque espèce de grain?
- 5°. Comment prépare-t-on le bled avant que de le semer? Emploie-t-on la chaux, & en quelle quantité? Se sert-on d'eau de mer, & en quelle quantité? Quelle en a été la réussite?
- 6°. Sème-t-on du bled sur de l'orge, de l'avoine, &c? Quels sont les compôts généralement reconnus pour les meilleurs?
- 7°. Sème-t-on du grain recueilli dans le Pays, ou n'en va-t-on point quelquefois chercher ailleurs pour changer la semence?
- 8°. Comment sème-t-on les grains? Connoît-on le semoir? en a-t-on fait usage? Ne sème-t-on point le bled trop épais?
- 9°. Dans quel temps se fait ordinairement la récolte; & lorsque le temps en est retardé ou avancé, ainsi que celui de la semaille, quelle en est ordinairement la raison?
- 10°. Quelle est généralement la proportion des récoltes avec les semences?
- 11°. A quels accidens ou maladies les grains sont-ils sujets? Quels remèdes y appor-

te-t-on?

12°. Seme-t-on suffisamment de chanvres & de lins? Les cultive-t-on bien? Comment les prépare-t-on?

A R T. V. Des marais & prairies.

1°. Y a-t-il des marais? A quoi servent-ils? En tire-t-on de la tourbe?

2°. Y a-t-il des terrains ou pâturages communs? Quelle est leur nature? Quel parti en tire-t-on? Quelle police observe-t-on à ce sujet?

3°. Y a-t-il des prairies naturelles? Les améliore-t-on? Et comment? Les arrose-t-on? Les fauche-t-on plusieurs fois par an?

4°. Fait-on des prairies artificielles de sainfoin, luzerne, trèfle, autrement dit *tremène* ou *pagnoled*? Dans quel temps seme-t-on ces différentes sortes de graines? Les seme-t-on seules, ou avec d'autre grain? Dans quel temps & combien de fois les fauche-t-on par an? Quelle quantité de fourage sec produisent-elles? Combien de temps durent-elles? Quel usage fait-on des regains?

5°. Est-on dans l'usage de faire des turneps ou gros navets, pour la nourriture des bestiaux pendant l'hiver?

6°. Quelle est la proportion en étendue, des prairies naturelles ou artificielles, avec les terres labourées.

De ROUEN, le 28 Juillet 1765.

Permettez-moi, Monsieur, de vous faire part de la manière dont nos Fermiers préparent leurs bleds avant que de les semer. Ils prennent un muid qu'ils posent en terre, dans lequel ils mettent de l'urine jusqu'à ce qu'elle soit corrompue. Il y a des Fermiers qui mettent deux ou trois livres de salpêtre avec l'urine, parce que, selon eux, le salpêtre aide beaucoup à tuer les insectes qui sont ou dans le germe même du grain, ou dans la terre; pour moi, je crois que c'est plutôt dans la terre que se trouvent ces insectes,

car j'ai vu le bled mangé par le pied ayant trois pouces de hauteur. Quand la terre est préparée & prête à recevoir la semence, ils arrosent leurs grains de cette urine, assez pour les mouiller; ensuite ils les poudrent avec de la chaux fine, & les tournent avec une large pelle, jusqu'à ce qu'ils soient devenus blancs; de là ils les emportent & les sement tout aussi-tôt.

Ces fermiers croient tirer plusieurs avantages de cette préparation: le premier est que le grain n'est pas sujet à être taché & gâté par le *miel* qui tombe; le 2°. est que, par ce moyen, il n'est point mangé par les oiseaux & les pigeons; & le troisième, que les vers qui sont dans la terre, en sont dégoûtés par le sel & la chaux.

De HONFLEUR, le 24 Juillet 1765.

» Le prix du bled, dans le courant de
» ce mois, a été de 23 à 24 # les 340 #
» poids de marc, il y en a eu jusqu'à 26 #
» dans nos derniers marchés; cette den-
» rée de première nécessité est toujours
» plus chère dans cette ville que dans les
» lieux circonvoisins. Il n'en faut cher-
» cher la cause que dans le mauvais état
» des chemins de communication, qui
» est un obstacle aux voitures. Les char-
» gemens qui se sont faits ici pour Lon-
» dres, en sont une preuve non équi-
» voque; si la communication dans les
» terres étoit aussi aisée qu'elle est pé-
» nible, nos envois auroient augmenté
» de plus de moitié. Cet inconvénient
» énerve notre commerce en tout genre,
» & empêche son accroissement par la
» difficulté de l'importation & de l'ex-
» portation dans les terres; nous ne pou-
» vons y faire parvenir qu'avec peine
» les morues & les marchandises de nos
» Colonies. Le commerce ne peut s'ac-
» croître que par la consommation, &
» la consommation par la facilité du dé-
» bouché. La seule réparation d'un che-
» min de 2 lieues nous procureroit cet
» avantage, & nous mettroit en cor-
» respondance avec 12 à 15 Villes éloi-
» gnées de la mer, qui en sentent elles-
» mêmes le besoin; & l'on jouiroit en-
» core de cet avantage dans une étendue
» de plus de 60 lieues de Pays.

COMMERCE.

DE LISBONNE, le 9 Juillet 1765.

LA Compagnie de Pernambuco & de Paraiba, a fait le 5 de ce mois une vente publique des marchandises qui lui sont venues en dernier lieu de l'Amérique, savoir, de 847 caisses de sucre blanc, à 2000 reis & 250 reis l'arobe (a) 15 caisses dits à 2000 reis l'arobe : 105 caisses de sucre brut à 1350 & 1450 reis l'arobe : 6787 cuirs en poils salés à 2070 & 2400 reis : 4325 cuirs tannés pour semelles & 2 barriques d'hipécacuaana à 1280 reis la lb. On estime le produit de cette vente à cent dix millions de reis, faisant environ six cent quatre-vingt dix mille livres.

Quatre navires de la Compagnie du Maragnon & du grand Para, ont mis à la voile le 6 de ce mois, trois pour le Maragnon & le Para, & le quatrième pour la côte de Guinée, sous l'escorte d'un Vaisseau de guerre & d'une frégate qui les accompagneront jusqu'aux Açores.

Il est arrivé ici dans le courant de la semaine dernière, 13 bâtimens étrangers, savoir, 9 Anglois, 2 François, 1 Suédois & 1 Hollandois.

Il y avoit le 6 de ce mois dans le Port de Lisbonne 56 navires étrangers, indépendamment des treize ci-dessus.

DE DOUGLASS dans l'Isle de Man, le 3 Juillet 1765.

Extrait d'une Lettre.

» Tout notre commerce est absolument
» arrêté. Nous ne voyons plus que des
» paquebots : depuis six semaines nous
» n'avons vu dans notre Port qu'un seul
» bâtiment, dont la cargaison consistoit
» uniquement en charbon. Tous ceux qui
» pouvoient s'en aller, ont quitté le Pays.
» Pour nous, obligés de rester, nous n'a-
» vons plus rien à faire. Les Commis
» de l'Accise remplissent déjà cette pe-
» tite Isle, & nous nous attendons à voir
» dans peu, arriver les soldats. Les pre-

(a) L'arobe de Portugal est de 32 lb de Lis-
bonne; ce qui revient à 29 lb de France.

» miers y ont déjà fait tant de mécontents;
» que j'ai de la peine à croire que toute
» la force militaire des autres soit suf-
» fisante pour rétablir le calme. Il n'y
» a plus ici d'occupation que pour les
» Commis & les délateurs. . . Nous n'a-
» vons plus rien à attendre que la mort,
» soit dans les horreurs de la disette, ou
» dans celles des troubles civils qui sem-
» blent inévitables.

DE LONDRES, le 15 Juillet 1765.

L'effet de l'acte qui défendoit à tous bâtimens, au-dessous du port de 100 tonneaux, de charger aucune liqueur spiritueuse, sous peine d'être saisis, n'a eu lieu que le 5 de ce mois.

Il a été aussi décidé le 9 de ce mois, qu'on feroit brûler 4 bateaux de ceux qui servent au chargement & déchargement des vaisseaux, pour avoir servi, au-dessous du pont de Londres, à décharger de la contrebande, ce qui est défendu par un des nouveaux actes du Parlement.

Nous apprenons qu'une action de 100 liv. sterl. dans les fonds de la *libre pêche-rie Britannique*, à compte de laquelle il a été payé 65 # sterl. & qui faisoit partie des biens après le décès d'un Particulier, a été vendue dernièrement pour 18 # st. Ce rabais prouve la décadence d'une association de commerce, qui a été établie pour l'avantage de la navigation de la grande Bretagne.

Suivant des lettres de Newcastle, la main d'œuvre y manque presque absolument pour l'exploitation des mines de charbon.

Dans les sessions de l'Amirauté tenues le 9 de ce mois en la salle de justice d'Ole Bailly, le Capitaine Loreda, Espagnol, a été jugé par 12 Jurés, dont 6 Espagnols, & six Anglois. On accusoit ce Capitaine d'avoir échoué son vaisseau sur la côte de Devonshire, où il s'est brisé, pour tromper les Assureurs Anglois. Mais, après un court examen, il a été justifié avec éclat.

A Guildhall le 11 les Officiers de la Douanne ont été condamnés à cent liv. de dommages & intérêts envers les sieurs Cars, Ibbeston & Compagnie, Marchands Merciers, pour avoir fait chez eux des recherches, sous prétexte d'y trouver une grande quantité de marchandises prohibées

De l'ORIENT, le 22 Juillet 1765.

Il vient d'entrer dans ce Port le navire la *Renommée*, de l'Orient, Capitaine *Audrin*, venant de Marseille, avec 900 demi-caisses de savon; — 12 barriques, 200 canevettes d'huile d'olive; — 1 caisse de couperose; — 1 caisse de noix de galle; 80 confes de riz; — 1 balle de coton filé; — 250 barriques de vin; 12 caisses de soufre.

Le navire le *Roi de Prusse*, de 200 tonneaux, Capitaine *Routh*, venant de Newcastle, est aussi entré dans ce Port, chargé de charbon de terre & de 600 ^{lb} d'étain.

Du HAVRE, le 24 Juillet 1765.

Il est entré dans ce port, le 22 & le 24 de ce mois, le navire le *Vernon*, Capitaine *Giot*, venant de la Martinique & de la Guadeloupe; son chargement consiste avec celui du navire la *Créole*, dont l'arrivée a été annoncée l'ordinaire dernier, en 34 barriques, 1 quart de sucre brut; — 127 barriques, 1 un tierçon, 2 quarts de sucre terré; — 27 barriques, 2 tierçons, 4 quarts de sucre tête & commun; 65 barriques, 48 tierçons, 160 quarts, 5 sacs de café; — 105 balles, 9 ballots, 9 sacs de coton; — 3 tierçons, 1 sac de cacao; — 3 barils de confitures; — 14 caisses de sirops & de liqueurs; — 9 sacs de canefice; 20 quintaux de bois de campêche.

Les navires, l'*Etoile du Nord*, Capitaine *Moras*, venant de S. Marc, & du Port au Prince, le *Negrier*, la *Medée*, Capitaine *Gosse*, venant du cap, dont les Cargaisons consistent avec celle du navire le *Jeune Isaac*, dont l'arrivée a été aussi annoncée dans la précédente gazette, en 304 barriques, 1 tierçon, 4 quarts de sucre blanc, terré, brut & tête; — 121 boucauts, 242 futailles, 150 quarts, 1007 sacs de café; — 265 balles & ballots, & 14 ballotins de coton; — 20 futailles, 5 barriques, 2 tierçons, 11 quarts d'indigo; 1 grenier de bois de gayac; 40 milliers de bois de campêche; 274 planches d'acajou; 1 baril, 2 sacs de carret; — 13 barils, 3 caisses de confitures; — 1 cannevette de sirop.

Les navires, l'*Emmanuel*, Capitaine *L. Guigon*, & la *Notre-Dame de Nazareth*, Capitaine *Quistrebé*, venant de Marseille,

149

chargés de 137 pièces, 53 demi-pièces, 5 barils d'huile; — 135 balles de coton en laine; — 2 ballots de coton filé; — 6 ballots de coton; — 59 balles de laine; — 67 caisses, 65 tierces de caisses, 2107 demi-caisses de savon; — 97 balles, 1 baril d'alun; — 59 balles, 63 sacs de fumac; — 30 balles de galle; — 19 blocs, 30 tables de marbre; — 54 colis de drogueries; — 15 caisses de suc de réglisse; 3 barriques de gomme; — 4 barriques, 20 caisses de pierres à faulx; — 24 balles de racine d'alizari; — 13 caisses d'eau de fleur d'orange; — 17 sacs de cacao; — 26 balles de raisins; — 2 barriques de soufre; — 3 barils de jus de limon; — 1 baril de verdet.

Il est sorti de ce port, le 23 de ce mois, la Corvette du Roi, la *Turquoise*, Capitaine *Loisel*; on croit qu'elle va joindre l'escadre qui est en croisière sur les côtes de Barbarie.

Le navire, la *Duchesse de Mazarin*, de 150 tonneaux, qui est en charge en ce port, pour Cadix en droiture, est affrété pour 130 tonneaux. Il partira le 31 Août prochain, sans retard.

D'HONFLEUR, le 24 Juillet 1765.

Il est entré ici le 8 de ce mois le senu le *Coureur*, venant de l'Isledhuit; les navires la *Notre-Dame la bonne volonté*, le *St. Joseph*, le *St. Jean-Marie*, l'*Aimable Marthe*, l'*Anonyme*, la *Marie-Anne*, le *Marie-Joseph*, l'*Hirondelle*, la *Ste. Claire*, l'*Angelique*, la *Marie-Jeanne*, le *Jean-Joseph*, sont entrés en ce Port, les 22 & 23, chargés de 871 muids de sel, venant de Seudres pour le compte de MM. les Fermiers Généraux; un Brigantin venant du même endroit avec du sel, voulant entrer dans le Havre, a eu le malheur de toucher sur le *Poullier*, & y a péri.

Le navire la *Michaudiere*, Capitaine *Louvet*, a mis hier à la voile pour St. Dominique, après avoir ici complété sa cargaison, l'ayant commencée à Rouen.

NAVIRES EN ARMEMENT.

A Nantes.

Le navire le *DOYARD*, fin voilier, de 400 tonneaux, armé de 10, canons, 45

hommes d'équipage, Armateur M. MARTEL, est actuellement en charge au Port de Nantes, pour St. Domingue, en passant par la Martinique. Ce navire partira dans le courant du présent mois d'Août. Ceux qui voudront y passer ou charger des marchandises à fret, s'adresseront au sieur *Martel*, à Nantes, & à Paris, à MM. *Teissier*, pere & fils, & *Volpeliere*.

A U H A V R E.

Le navire l'UNION, du port de 200 tonneaux, armé de 6 canons & autres menues armes, 26 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine LE SAGE, est actuellement en charge en ce Port, pour aller à LÉOGANE, en passant par le Cap, St. Marc, & le Port-au-Prince; il partira du 15 au 20 Septembre prochain; ceux qui voudront y passer ou charger des marchandises à fret, s'adresseront, à Rouen, à M. N. L. Dupuis; — au Havre, à MM. *veuve Lemonnier*, & fils.

Le navire, l'HARMONIE, du port de 300 tonneaux, armé de 10 canons & autres menues armes, 30 hommes d'équipage commandé par le Capitaine EYRIER, est actuellement en charge au port du Havre, pour aller au PORT-AU-PRINCE, en passant par le Cap. Il partira dans le courant du mois de Septembre prochain. Ce navire est très-commode pour les Passagers. Ceux qui voudront y passer ou charger des marchandises à fret, s'adresseront, au Havre, à *Madame Homberg*, Nég.

D E Q U I M P E R, le 22 Juillet 1765.

Réponse à la question proposée dans la Gazette du 16 Juillet, N°. 14, p. 110.

Le décès de *Paul* rend inutile la question de savoir s'il a pu exiger de *Pierre* 50000 # en lettres de change, sans lui en donner de reconnaissance, sous prétexte que ces lettres étoient une espece de cautionnement d'une pareille somme contenue en différens billets négociés. La seule chose qu'il y ait ici à examiner, c'est le bon ou mauvais état des livres de ces deux Banquiers, & le résultat des grandes & longues négociations qu'ils ont faites ensemble.

Je me fixe donc à la seconde question, & je crois pouvoir assurer que le tuteur des enfans de *Paul* doit un compte à *Pierre*,

& au soutien de ce compte, la représentation des registres de banque de *Paul*. Car ce compte n'étant fondé que sur ces registres, il est absolument nécessaire d'en faire la représentation, d'ailleurs prescrite par l'art. 9 de l'Ordonnance du commerce, tit. 111, dans un cas peu différent de celui-ci.

Cette représentation doit se faire par la voie du dépôt au Greffe, en présence des parties intéressées ou de leurs Procureurs, & cela avec d'autant moins de difficulté, que le tuteur des enfans de *Paul* ne fait plus la banque, & qu'il ne peut plus objecter le besoin journalier des livres relatifs à cette banque abandonnée.

Mais le seul défaut de paraphe & de cote juridiques ne peut point répandre du soupçon sur ces livres, attendu l'usage trop général, où l'on est actuellement, de se contenter d'une bonne reliure.

Il est inutile de déclamer ici contre cet usage trop abusif: tous les Auteurs qui ont traité cette matiere ont fait à cet égard les plus judicieuses observations. Mais cette premiere négligence rend plus grave la moindre inexactitude dans un livre de commerce, telle, par exemple, que des blancs, des additions, ou des soustractions de feuilles.

Pierre doit donc s'attacher à découvrir ces inexactitudes ou infidélités, & même les omissions. Il le peut faire facilement par la représentation de ses livres, & des lettres de *Paul*.

Enfin ce sera sur ces livres réciproquement représentés, que les Consuls jugeront cette affaire; & certainement ils ne se décideront qu'en faveur de celui qui aura observé plus d'exactitude & de fidélité.

Or, le tuteur des enfans de *Paul* donneroit un préjugé contre lui, si, sous quelque prétexte, il se refusoit à la représentation des livres dont il est saisi. Il n'est pas un seul article dans le titre 111 de l'Ordonnance du commerce, qui ne puisse fournir un argument contre cet injuste refus: car il eût été inutile de prescrire avec tant de soin la forme & l'objet de ses livres, si celui qui est obligé d'en extraire un compte peut se dispenser de les représenter, lorsqu'il est question d'examiner ce compte.

A. l'égard de la troisième question relative à la banque continuée par le tuteur pendant trois mois, je crois que ce tuteur n'étoit point obligé de constater la cessation de cette banque par aucune clôture ou dépôt juridiques. Car une pareille cessation ne peut être comparée à une faillite, qui est le seul cas où une semblable formalité soit nécessaire. Mais si pendant cette gestion de trois mois, le tuteur des enfans de *Paul*, a fait personnellement quelques négociations qui soient relatives à celles d'entre *Pierre & Paul*, *Pierre* a encore droit de demander la représentation des registres, qui contiendront ces négociations particulières.

FINANCES.

DE PARIS, le 2 Août 1765.

OFFICES vacans aux parties casuelles.
GÉNÉRALITÉ DE PARIS.

L'Office de Gouverneur de la Ferté-sous Jouarre, taxé à 3000 #.

Celui de Lieutenant de Roi de la même Ville, taxé à 1800 #.

L'Office de Gouverneur de la Ferté-Gaucher, taxé à 2000 #.

Celui de Lieutenant de Roi de la même Ville, taxé à 1200 #.

Celui de Lieutenant de Roi de Lagny, taxé à 1600 #.

L'Office de Gouverneur de Meaux, taxé à 10000 #.

Celui de Lieutenant de Roi de la même Ville, taxé à 6000 #.

Celui de Lieutenant de Roi de Melun, taxé à 5600 #.

L'Office de Gouverneur de Milly, taxé à 3000 #.

Celui de Lieutenant de Roi de la même Ville, taxé à 1800 #.

Celui de Lieutenant de Roi de Montreuil, taxé à 3840 #.

Paiemens des rentes sur l'Hôtel de Ville.

PAYEURS.	Parties.	Lettres.	Prochain
MM.			paiement
			d'Août.
Hebert,	9 ^e .	A. 1765.	13

Bonnet fils,	20 ^e .	A. 1765.	6
Maigret,	21 ^e .	M.	13
Berthe,	24 ^e .	P.	5
Hurel,	28 ^e .	P.	6
Nau,	41 ^e .	A per. & t. 1765,	13
Defays,	42 ^e .	C. 1765.	6
Thevenin,	54 ^e .	P.	5
Maffon,	59 ^e .	M.	5
Filleul,	60 ^e .	P.	6

A V I S.

Les Entrepreneurs de la mine d'ASPHALTE, privilégiés du Roi, ont trouvé le secret de tirer de cette mine, 1^o. Une graisse épaisse pour les roues de carrosses, les trains & toutes sortes de voitures. Elle est supérieure au vieux oing, de plus de durée & à plus d'un tiers meilleur marché. Suivant l'expérience physique qui en a été faite, elle est amie du fer, nourrit le bois, & a la qualité de ne jamais se corrompre, & de ne point diminuer de poids.

2^o. Une graisse claire encore à plus bas prix, qui a la même propriété, & qui se défend de l'eau; cette graisse est très-bonne pour les machines à frottement, comme rouets, pressoirs, &c.

3^o. Une huile qui a les mêmes propriétés que celle de pétrole pour les maladies épidémiques des bestiaux: elle produit des effets surprenans pour la guérison des rhumatismes & des maladies des nerfs.

Le Conseil du commerce a trouvé la manufacture de ces graisses si avantageuse pour le public, que par Arrêt du premier Septembre 1761, S. M. a accordé aux Entrepreneurs la franchise de tous les droits des fermes aux entrées & dans l'intérieur du Royaume, avec la permission de les faire vendre & débiter par telles personnes qu'ils jugeront à propos, sans qu'aucun corps de Marchands ni autres puissent les inquiéter.

Ceux qui voudront en faire le commerce, s'adresseront à Paris au sieur Lallé, Commis, au Tonneau d'or, au coin de la rue des deux Ecus & de la rue Grenelle, & en Alsace, au sieur Saget, Garde-magasin de la manufacture, par Haguenau, à la mine d'Asphalte.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

<i>Juillet 1765.</i>	<i>Du Lundi 29.</i>	<i>Mardi 30.</i>	<i>Mercredi 31.</i>	<i>Jeudi 1. Août.</i>
Actions des Indes. . . .	1330	1327 $\frac{1}{2}$ 30	1330	1330
Emprunts de la Comp. . . .	444	444	444	444
Promesses à 5 p $\frac{0}{0}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$	12 $\frac{1}{2}$ 13	13
Promesses à 4 p $\frac{0}{0}$		36 $\frac{1}{2}$	37	37 $\frac{1}{2}$
Actions des Fermes. . . .	1007 $\frac{1}{2}$	1007 $\frac{1}{2}$	1005	1005
Lots de la 3 ^e Loterie. {	6 ^e . à 11 ^e . 17. . . .	6 ^e . à 11 ^e . 17	6 ^e . à 11 ^e . 17	6 ^e . 11 ^e . 17
	12 ^e . 22 $\frac{1}{2}$, 13 ^e . 26 $\frac{1}{2}$	12 ^e . 22. 13 ^e . 26 $\frac{1}{2}$	12 ^e . 22. 13 ^e . 26 $\frac{1}{2}$	12 ^e . 22 13 ^e . 26 $\frac{1}{2}$
Amortissement. . . .		8 $\frac{1}{2}$		
2 fl p $\frac{0}{0}$ du Dixième. . . .	7	7	7	
Annuités. . . .	446	447. 48	447	
Coupons d'annuités. . . .	89 $\frac{1}{2}$	90. 1761	90	90. 1762. 89 $\frac{1}{2}$
Emprunt de 50 millions	14. 15. 3 ^m	14	14. 15. 3 ^m	14. 15. 3 ^m
Colonies, 1759. . . .				
Canada. . . .		34. 34 $\frac{1}{2}$ 2 ^m		35. 2 ^m
Époques. . . .	12 ^e . 21		5 ^e . 8 ^e . 17	5 ^e . 8 ^e . 17. 12 ^e . 21 $\frac{1}{2}$
CONTRATS.				
Sur la Ville. . . .				
A 4 p $\frac{0}{0}$				
3 p $\frac{0}{0}$ sur les Cuirs. . . .			49 $\frac{1}{2}$	
2 p $\frac{0}{0}$ sur les Postes. . . .				
Bretagne. . . .		12 $\frac{1}{2}$		
Languedoc. . . .				
Bourgogne. . . .				
Sur le Clergé. . . .				
Tailles. { G ^l ie de Paris. . . .				
{ de Province. . . .				
CHANGES.				
Amsterdam. . . .	56 $\frac{3}{8}$	56 $\frac{3}{8}$	56 $\frac{3}{8}$	56 $\frac{3}{8}$
Londres. . . .	31 $\frac{7}{16}$	31 $\frac{7}{16}$	31 $\frac{7}{16}$	31 $\frac{7}{16}$
Hambourg. . . .	176 $\frac{1}{4}$	176 $\frac{1}{4}$	176 $\frac{1}{4}$	176 $\frac{1}{4}$
Madrid. . . .	15 3 6	15 3	15 3	15 3
Cadix. . . .	15 2	15 1 6	15 1 6	15 1 6
Livourne. . . .	96 $\frac{3}{4}$	96 $\frac{3}{4}$	96 $\frac{3}{4}$	96 $\frac{3}{4}$
Lyon, Août. . . .	$\frac{5}{8}$	$\frac{5}{8}$ $\frac{1}{2}$	$\frac{5}{8}$ $\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$

A V I S.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi: & le Journal le 15 de chaque mois: on y insere gratis tous les Avis relatifs aux différens objets qu'ils traitent. L'abonnement pour la Gazette seule est de 24 ^h, & pour le Journal seul, de 18 ^h par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au sieur DUFRESNE, Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnements & des ports de lettres. Les personnes qui souscriront pour la Gazette & pour le Supplément ou Journal, ne payeront que 36 ^h par an. On recevra ces différens écrits périodiques francs de port dans tout le Royaume.

A PARIS, de l'Imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.